



Conservatoire
à rayonnement régional
Xavier Darasse
Toulouse

Toulouse
CITY OF MUSIC

unesco
Member of
the Creative Cities Network

Dimanche
12 avril 2026
17h
Halle aux Grains
Concert gratuit

ANTONÍN DVOŘÁK Stabat Mater

Ensemble vocal du Conservatoire de Toulouse
et Chœur du Conservatoire de l'Aveyron

Direction : Rolandas Muleika

Chœur Voci Nobili du Conservatoire de Toulouse
et Ensemble vocal Nota Bene

Direction : Delphine Armand

Camila Aparicio, soprano

Cristelle Gouffé, mezzo

Arthur Pérot, ténor

Julien Véronèse, basse

Orchestre Symphonique A du Conservatoire de Toulouse

Direction : Christophe Millet



← Réservez gratuitement votre place



PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité

Halle aux Grains,
1, place Dupuy 31000 Toulouse
Métro ligne B :
Station François Verdier
Bus : L1 - L8 - L9 - 27 - 66



Aimer Vivre à Toulouse

MAIRIE DE  TOULOUSE

STABAT MATER, OP.58

ANTONIN DVOŘÁK

1841-1904

Christophe MILLET, direction

Camila APARICIO, soprano

Cristelle GOUFFÉ, mezzo

Arthur PÉROT, ténor

Julien VÉRONÈSE, basse

Ensemble vocal du Conservatoire de Toulouse

Chœur du Conservatoire de l'Aveyron

Chœur Voci Nobili du Conservatoire de Toulouse

Ensemble vocal Nota Bene

Delphine Armand et Rolandas Muleika, Chefs de chœur

Orchestre symphonique A du Conservatoire de Toulouse

Dimanche 12 avril 2026, 17h - Halle aux Grains - Toulouse

QU'EST-CE QU'UN STABAT MATER ?

Le *Stabat Mater* s'inscrit parmi les textes les plus émouvants de la tradition liturgique chrétienne. Rédigé au XIII^e siècle, ce long poème en latin médite sur la présence douloureuse de la Vierge Marie au pied de la Croix, témoin du supplice de son fils. Sa première strophe, « *Stabat Mater dolorosa* », devenue emblématique, a donné son nom à l'ensemble du texte.

Par la force de ses images et la profondeur de son expression, le *Stabat Mater* a traversé les siècles et inspiré de nombreux compositeurs. Sa mise en musique engage un geste artistique singulier : unir la contemplation, la compassion et l'élévation spirituelle. Chaque époque, chaque créateur y a vu l'occasion d'explorer le rapport entre la souffrance humaine et l'espérance, entre la douleur terrestre et la promesse de lumière. Dans ce cadre, le *Stabat Mater* dépasse sa fonction liturgique pour devenir une véritable œuvre de méditation universelle.

Sa dimension poétique et sa charge émotionnelle en font un espace où s'exprime, au-delà des croyances, une quête de sens et de consolation qui résonne encore profondément auprès des auditeurs d'aujourd'hui.

DVOŘÁK ET LA MUSIQUE SACRÉE

Bien que profondément ancré dans le folklore et les traditions musicales de Bohême, Dvořák a cultivé tout au long de sa vie un réel attachement à la musique d'église. Enfant choriste, puis organiste dans une paroisse de Prague, il connaît intimement le langage liturgique et la pratique chorale. Le *Stabat Mater* constitue sa première grande œuvre sacrée aboutie, et ouvre la voie à un cycle important : *Psaume 149* (1879), *Sainte Ludmila* (1886), *Messe en ré mineur* (1893), *Requiem* (1890), *Te Deum* (1892), ou encore les *Chants bibliques* (1894).

Dans ces pages religieuses, Dvořák déploie une écriture profondément humaine, où la piété n'exclut jamais la chaleur ni la proximité émotionnelle. Sa musique oscille entre gravité et lumière, entre ferveur intime et ampleur orchestrale. Cette dualité confère à ses œuvres sacrées une intensité particulière, capable de toucher autant par leur humilité que par leur puissance expressive.

STABAT MATER, OP. 58 (B 71) POUR SOLISTES, CHŒUR MIXTE ET ORCHESTRE

Antonín Dvořák

Composé au cœur d'une période marquée par de profondes épreuves personnelles, le *Stabat Mater* d'Antonín Dvořák s'impose comme l'une des œuvres les plus intimes et lumineuses du répertoire sacré romantique. Face aux cérémonies officielles et aux attentes du monde musical, Dvořák confia un jour : «...je me dis que composer *Stabat mater* compte bien davantage que de savoir le latin, après tout...»

Cette phrase, à la fois humble et révélatrice, témoigne de ce que représente réellement l'œuvre : non pas un exercice liturgique, mais un geste profondément humain où la douleur se transforme en espérance. À travers une écriture chorale et orchestrale d'une grande tendresse, Dvořák y fait entendre une prière qui se déploie comme un chemin vers la consolation et la lumière.

Composé entre 1876 et 1877, le *Stabat Mater* marque l'entrée d'Antonín Dvořák dans le grand répertoire religieux. L'œuvre naît à une période particulièrement douloureuse de la vie du compositeur : en l'espace de deux ans, il perd ses trois premiers enfants. Cette succession de deuils donne au *Stabat Mater* une profondeur intime exceptionnelle, portée par un langage musical où la tendresse côtoie l'élan spirituel.

Dvořák s'empare du poème médiéval attribué à Jacopone da Todi, qui évoque la douleur de Marie au pied de la croix. Mais loin de s'en tenir à une expression sombre, il y insuffle une lumière constante. Le premier mouvement, construit sur une longue ligne orchestrale descendante, installe une atmosphère de recueillement, comme un souffle retenu. Au fil des dix sections qui composent l'œuvre, le compositeur ouvre progressivement l'horizon vers une forme d'espérance, jusqu'à la conclusion apaisée de l'«Amen» final.

Créé à Prague en 1880, le *Stabat Mater* connaît un immense succès international, notamment à Londres où il contribue fortement à la renommée croissante de Dvořák. Son écriture vocale généreuse, ses élans lyriques et son sens chaleureux de la mélodie en font aujourd'hui l'un des piliers du répertoire sacré du XIX^e siècle.

CHRISTOPHE MILLET

Direction

Admis très jeune au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Christophe Millet y suit une formation complète auprès de grands maîtres et remporte plusieurs prix en histoire de la musique, analyse, harmonie, contrepoint et orchestration. Il se forme à la direction d'orchestre auprès de Janos Komives et Ernst Schelle, dont il devient l'assistant.

Directeur artistique de l'Orchestre Symphonique TEMPO PRIMO, il mène parallèlement une carrière de chef invité en France et à l'international : Hongrie (Orchestre Franco-Hongrois), Pologne (Philharmonique d'Olsztyn), Portugal (Orchestre Artave), Bosnie (Philharmonique de Sarajevo), ainsi que de nombreux ensembles français. Il collabore avec des solistes de premier plan tels que Patrice Fontanarosa, Pierre Amoyal, Manon Galy, Jean-Guihen Queyras, Jérôme Ducros, Bernard Soustrot, Romain Leleu, ou encore les cantatrices Françoise Pollet et Gundula Janowitz. Il travaille également avec des chœurs renommés, dont le Chœur Elisabeth Brasseur et la Lyriade de Versailles.

Parmi ses projets marquants, il dirige la 9^e Symphonie de Beethoven à Vézelay pour un colloque consacré à Romain Rolland puis à Saintes, ainsi que le *Requiem* de Verdi à Saint-Germain-des-Prés. Avec l'orchestre du Conservatoire d'Angers, il participe à la Folle Journée de Nantes. Son vaste répertoire couvre œuvres symphoniques, oratorios (Mozart, Verdi, Orff, Rossini), opéras, opérettes et comédies musicales.

Pédagogue reconnu, titulaire du Certificat d'Aptitude, il dirige le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers dès 2016, y enseigne la direction d'orchestre et intervient à l'UCO en orchestration. En 2019, il devient chef du projet Démos (Philharmonie de Paris / Ville d'Angers), se produisant à la Philharmonie.

Depuis le 1^{er} novembre 2024, il est Directeur du Conservatoire Xavier Darasse de Toulouse et chef de l'Orchestre A. En 2025-2026, il dirige l'Orchestre de Chambre de Toulouse aux côtés d'Anaïs Constant.

Le 1^{er} juillet 2026, il dirigera l'Orchestre du Festival de Toulouse au Casino Barrière dans un programme consacré à John Williams.

CAMILA APARICIO

Soprano

Camila Aparicio est une soprano originaire de Mérida, au Venezuela. Ayant grandi dans un environnement où la musique occupait une place centrale, elle développe très tôt un profond attachement pour cet art. Enfant, elle intègre le chœur de la cathédrale de sa ville, Cantus Mensurabilis, tout en suivant une formation musicale auprès de Temix Albornoz en chant, Zulay Durán en piano et Vladimir Blanchard en harmonie.

Passionnée par les langues, elle arrive en France en 2020 dans le cadre d'un programme d'échange pour l'enseignement de l'espagnol, sa langue maternelle. Deux ans plus tard, une rencontre déterminante avec sa professeure, Elena Poesina, l'amène à intégrer le conservatoire, où elle poursuit aujourd'hui ses études de chant lyrique. En 2025, dans le cadre des projets du conservatoire, elle interprète le rôle d'Eugénie dans *La pauvre Eugénie* de Germaine Tailleferre. Elle aspire désormais à poursuivre sa formation en CPES.

Pour elle, chanter est avant tout un acte de partage. Elle souhaite transmettre au public l'amour profond qu'elle porte à la musique et faire rayonner, ne serait-ce qu'un instant, la lumière qui émane de ce *Stabat Mater*.

CRISTELLE GOUFFÉ

Mezzo-soprano

Cristelle Gouffé est une mezzo-soprano originaire du sud-ouest de la France. Elle a effectué ses études de chant au Conservatoire à Rayonnement Régional Xavier Darasse de Toulouse dans la classe d'Anne Fondeville, où elle obtient son prix de chant en 2013.

Par la suite, elle perfectionne sa technique avec Didier Laclau-Barrère, participe à des master classes et rencontre des artistes tels que Sophie Koch, Léontina Vaduva, Béatrice Uria-Monzon, Philippe Cassard, Mady Mesplé, Udo Reinemann, Nadine Denize et Daniel Ferro.

À l'opéra, elle a tenu les rôles de l'écureuil et du pâtre dans *L'Enfant et les Sortilèges* de M. Ravel au Théâtre du Capitole de Toulouse, ainsi que celui de Miss Baggott dans *Le Petit Ramoneur* de Benjamin Britten au Théâtre Jules Julien de Toulouse. En 2019, on lui confie le rôle de Siebel dans l'opéra *Faust* de C. Gounod au Zénith d'Orléans, puis celui de Carmen dans *La tragédie de Carmen*.

En 2021, elle interprète le rôle de Cherubino dans *Le Nozze di Figaro* de W. A. Mozart. En 2022, elle tient le rôle-titre de Carmen dans les Hauts-de-Seine, elle interprète le rôle de Dorabella dans l'opéra *Così fan tutte* de W. A. Mozart, elle interprète la partie de mezzo-soprano solo dans l'œuvre *Noces* d'Igor Stravinsky à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines.

Cristelle est également soliste dans de nombreuses œuvres, telles que la *Messe du Couronnement* et les *Vêpres solennelles* de W. A. Mozart au Victoria Hall de Genève, le *Stabat Mater* de G. Rossini, le *Stabat Mater* d'A. Dvořák et le *Stabat Mater* de Karl Jenkins.

Elle se produit en récital dans plusieurs festivals en France, tels que Périgord Pourpre, Musique en Vignes dans le Frontonnais, Automne Musical en Vallespir, Moments Musicaux du Tarn, Nuits Musicales en Armagnac et Opéra sur l'Herbe en Normandie. De plus, elle a été régulièrement invitée à chanter les cantates de J. S. Bach avec l'Ensemble Baroque de Toulouse lors des « Cantates sans filet ».

ARTHUR PÉROT

Ténor

Arthur Pérot est un artiste lyrique et comédien né à Pau en 1997. Formé initialement au théâtre, il découvre le travail scénique, corporel et vocal auprès de Pierre Debauche au Théâtre du Jour à Agen. Cette expérience fondatrice éveille en lui un profond intérêt pour le chant et la musique le conduisant naturellement vers le chant lyrique.

Il est actuellement en dernière année au Conservatoire à Rayonnement Régional Xavier Darasse de Toulouse. Parallèlement, il suit depuis trois ans l'enseignement de Didier Laclau-Barrère, avec lequel il approfondit particulièrement le travail technique et l'apprentissage du répertoire.

Aujourd'hui, Arthur Pérot commence à se produire sur scène : Ferrando dans *Così fan tutte* et Basilio dans *Les Noces de Figaro* de Mozart, Gonzalve dans *L'Heure espagnole* de Ravel, Orphée dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach, ainsi que dans la *(Petite) Messe solennelle* de Rossini ou le *Requiem* de Mozart.

JULIEN VÉRONÈSE

Ténor

Julien Véronèse commence ses études de chant au Conservatoire de Toulouse. En 2007 il intègre le Cnipal à Marseille où il poursuit sa formation. Dès sa sortie, en 2008, il fait ses débuts dans plusieurs opéras nationaux notamment à Nancy où il interprète Don Ciccio dans la création contemporaine *Divorzio al italiana* de G. Batistelli. Il suit les cours et les conseils de grandes personnalités du monde lyrique, telles que Placido Domingo, Gabriel Bacquier, Mady Mesplé, Tereza Berganza, Ludovic Tézier, Sophie Koch, Yvonne Minton, Tom Krause, Rolando Villazon, David Syrus. Il est régulièrement invité sur les scènes nationales et européennes : Opéra de Montpellier, Opéra de Monte Carlo, Royal Opéra House Muscat à Oman, à l'Opéra de Marseille.

La saison 2016-2017 marque ses débuts dans le rôle de Scarpia dans *Tosca* de G. Puccini au Teatro Reina Sofia Benavente ainsi qu'au Théâtre Ortega Palencia (Espagne). Il est dirigé par Michel Plasson au festival de Colmar dans l'œuvre de Berlioz *La Damnation de Faust* donnée en version concert. La saison passée il interprète notamment Bartolo dans *Le Nozze di Figaro* à l'Opéra Royal de Wallonie Liège, et les quatre rôles Lindorf, Coppélius, Miracle, Dapertutto dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach avec le Festival Lyrique de Marmande. Il est également Abimelech dans *Samson et Dalila* de Saint-Saëns à l'Opéra de Monte-Carlo qu'il reprendra aux Chorégies d'Orange.

Cette saison, parmi ses prochains engagements citons *Fantasio* (Le Roi de Bavière) d'Offenbach à l'Opéra de Montpellier, *Lucrezia Borgia* (Gubetta) de Donizetti au Théâtre du Capitole de Toulouse, *Tosca* (Scarpia) de G. Puccini en tournée dans le sud de la France avec le New York Opéra Society ; *Rigoletto* (Monterone) de Verdi à l'Opéra de Marseille et dans *Guillaume Tell* (Leuthold) de Rossini au Chorégies d'Orange. Et Oroveso, Titurel et Dulcamara au Capitole... il fut cette saison un impressionnant Abimelech aux Chorégies d'Orange, un très remarqué Bailli dans *Werther* à Montpellier et un truculent Dulcamara à Quebec.

Ses projets : il sera notamment Figaro, Colline, Barbière au Capitole ; Dulcamara à Bordeaux et Claudius dans *Hamlet* au Festival de Radio France et Montpellier, Somarone dans *Béatrice et Bénédicte* au Festival Berlioz.

DELPHINE ARMAND

Cheffe de chœur

Delphine Armand dirige avec exigence et bienveillance deux ensembles vocaux :

- l'ensemble vocal Nota Bene, chœur indépendant du Conservatoire,
- le Chœur Voci Nobili du Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, où elle enseigne également.

Après une licence de musicologie à l'Université Toulouse-Le Mirail, elle obtient en 1997 le premier prix de formation musicale au Conservatoire de Toulouse.

Elle poursuit son parcours au CESMD de Toulouse, où elle reçoit en 2000 le Diplôme d'État de formation musicale, puis en 2002 le prix d'analyse du Conservatoire de Toulouse et enfin le Diplôme d'État de direction de chœur.

ROLANDAS MULEIKA

Chef de chœur

Dès l'âge de 6 ans, Rolandas Muleika intègre la Maîtrise de Vilnius en Lituanie avant de poursuivre sa formation à l'Académie de Musique de Vilnius auprès de maîtres tels que Herman Perelstein et Vytautas Miškinis.

Pianiste, chef de chœur et chef d'orchestre, il obtient son diplôme professionnel en 1989. À seulement 14 ans, il fonde son premier ensemble, révélant déjà une vocation profonde pour le collectif, l'exigence artistique et la transmission.

Porté par le souffle de liberté qui suit la chute du régime soviétique en 1991, il s'installe à Paris à l'âge de 22 ans et intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique, où il obtient un premier prix de direction de chœur grégorien. Sa rencontre déterminante avec Sergiu Celibidache, figure majeure de la direction d'orchestre au XX^e siècle, l'amène à étudier la phénoménologie de la musique entre 1992 et 1995 — une expérience fondatrice qui marque durablement son approche artistique.

Aujourd'hui, Rolandas Muleika dirige deux ensembles du réseau des conservatoires :

- l'Ensemble vocal du Conservatoire de Toulouse,
- le Chœur du Conservatoire de l'Aveyron,

auxquels il apporte la même exigence, la même rigueur musicale et la même profondeur artistique.

Depuis près de trois décennies, il est également à la tête de l'Ensemble Antiphona, qu'il conduit avec inspiration dans une aventure artistique singulière : la redécouverte et la mise en lumière d'un pan oublié de l'histoire musicale française.

ENSEMBLE VOCAL DU CONSERVATOIRE DE TOULOUSE

L'Ensemble vocal propose un répertoire pour chœur, allant du XVI^e siècle à nos jours.

Constitué d'une quarantaine de chanteurs, il assure une diffusion de 2 à 3 concerts par année scolaire sur Toulouse et sa région, avec des programmes a cappella ou avec orchestre. Il permet d'acquérir des bases solides dans le domaine du chant et découvrir un riche répertoire des différents styles.

CHŒUR DU CONSERVATOIRE DE L'AVEYRON

Le Chœur du CRDA rassemble une quarantaine de chanteurs amateurs passionnés, issus des quatre coins du département. Fondé et placé sous la direction inspirée de Rolandas Muleika, cet ensemble se distingue par son exigence artistique et son dynamisme. Chaque année, le chœur porte un projet d'envergure, offrant une série de concerts qui irriguent l'ensemble du territoire départemental.

Au fil des saisons, le chœur a su explorer les sommets de la musique sacrée et profane. Accompagné de solistes et d'orchestres, il a brillamment interprété des chefs-d'œuvre tels que : *La Création* de Haydn, *L'opéra Carmen* de Bizet, *Le Magnificat* de Rutter, *La monumentale Messe en Si* de Bach, *Le Requiem* de Duruflé et bien d'autres.

L'identité du Chœur du CRDA repose sur l'ouverture. Il collabore régulièrement avec d'autres institutions prestigieuses de la région Occitanie, notamment le CRR de Toulouse. Cette ambition dépasse les frontières nationales grâce à des échanges culturels enrichissants, comme celui tissé avec le Conservatoire de Bamberg en Allemagne.

Cette année, le Chœur du CRDA est fier de s'associer aux chœurs et à l'orchestre du CRR de Toulouse pour un projet hors norme. Ensemble, donnent vie à l'œuvre poignante d'Antonín Dvořák : *le Stabat Mater*.

Point d'orgue de cette collaboration : Une représentation exceptionnelle dans le cadre prestigieux de la Halle aux Grains de Toulouse, offrant aux chanteurs et au public une expérience musicale et humaine inoubliable.

CHŒUR VOCI NOBILI DU CONSERVATOIRE DE TOULOUSE

Voci Nobili est un chœur mixte d'une cinquantaine de chanteurs de tous âges.

Ils se retrouvent chaque lundi soir pour approfondir la technique vocale, développer leurs compétences en lecture musicale et explorer des œuvres emblématiques du répertoire choral. Ces temps de travail et de découverte permettent au chœur de se produire régulièrement sur scène — notamment à l'Auditorium Saint-Pierre des Cuisines ou à la Halle aux Grains — souvent en collaboration avec l'un des orchestres du Conservatoire de Toulouse.

Parmi les derniers projets interprétés figurent le *Requiem* de Fauré, la *Messa di Gloria* de Puccini ou encore le *Stabat Mater* d'Antonín Dvořák.

ENSEMBLE VOCAL NOTA BENE

L'Ensemble vocal Nota Bene est composé d'une trentaine de choristes confirmés, engagés autour de sa Directrice artistique Delphine Armand avec laquelle il construit un projet musical aussi éclectique qu'exigeant.

De la musique ancienne à la création contemporaine, du répertoire a cappella à des pièces accompagnées par des professionnels, des chœurs d'enfants ou bien des talents émergents, le paysage choral de Nota Bene s'enrichit au gré de ses nombreux projets.

Chaque saison, Nota Bene se produit régulièrement à Toulouse et ses environs lors de festivals et de concerts auto-produits. Son désir de satisfaire un public de plus en plus large nourrit sa recherche permanente de qualité et offre l'occasion à de jeunes instrumentistes et chanteurs de participer à des prestations exigeantes.

Nombre de ses concerts sont donnés gratuitement ou au profit d'associations caritatives afin de faire connaître son répertoire au plus grand nombre, adultes et enfants.

L'Ensemble vocal bénéficie du soutien de la Mairie de Toulouse. Il se produit régulièrement en partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional Xavier Darasse de Toulouse.

STABAT MATER

1. Quatuor vocal et chœur, andante con moto

STABAT MATER DOLOROSA,

Juxta crucem lacrimosa,
Dum pendebat Filius.

Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti!

Quae maerebat et dolebat,
Pia Mater, dum videbat
nati poenas incliti.

2. Quatuor vocal

QUIS EST HOMO, QUI NON FLERET,

Matrem Christi si videret
In tanto supplicio?

Quis non posset contristari,
Christi Matrem contemplari,
Dolentem cum Filio?

Pro peccatis suae gentis
Vidit Jesum in tormentis
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem patum
Moriendo desolatum,
Dum emisit spiritum.

3. Chœur

EJA, MATER, FONDS AMORIS,

Me sentire vim doloris fac,
ut tecum lugeam.

DEBOUT, LA MÈRE DE DOULEUR,
se tenait en larmes près de la Croix,
où pendait son Fils.

Son âme était gémissante,
affligée et toute désolée.
Un glaive la transperça.

Oh ! Combien triste et affligée
fut cette mère bénie
d'un Fils unique.

Elle gémissait et soupirait,
pieuse Mère,
en voyant les peines de son divin Fils.

QUEL HOMME NE PLEURERAIT
en voyant la Mère du Christ
en un tel supplice ?

Qui pourrait sans tristesse
contempler la Mère du Christ
souffrant avec son Fils ?

Pour les péchés de son peuple,
elle le voyait livré aux tourments
et déchiré par les fouets.

Elle voyait ce doux fils,
mourant, délaissé,
rendre son âme.

Ô MÈRE, SOURCE D'AMOUR,
faites-moi sentir la violence de vos
douleurs afin que je pleure avec vous.

4. Basse et chœur

FAC, UT ARDEAT COR MEUM

In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.

ancta mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo valide.

5. Chœur

TUI NATI VULNERATI,

Tam dignati pro me pati,
Poenas mecum divide.

6. Ténor et chœur

FAC ME VERE TECUM FLERE,

Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum stare,
Te libenter sociare,
In planctu desidero.

7. Chœur

VIRGO, VIRGINUM PRAECLARA

Mihi jam non sis amara
Fac me tecum plangere

8. Duo soprano et ténor

FAC, UT PORTEM CHRISTI MORTEM,

Passionis fac consortem,
Et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari,
Fac me cruce inebriari,
Ob amorem Filii.

9. Alto solo

INFLAMMATUS ET ACCENSUS,

Per te, Virgo, sim defensus,
In die judicii.

Fac me cruce custodiri,
Morte Christi praemuniri,
Confoveri gratia.

10. Quatuor vocal avec chœur

QUANDO CORPUS MORIETUR,

Fac, ut animae donetur Paradisi gloria
Amen.

FAITES QUE MON CŒUR S'EMBRASE
d'amour pour le Christ, mon Dieu,
afin que je puisse lui plaire.

Ô sainte Mère,
fixez les plaies du Crucifié
fortement en mon coeur.

POUR MOI, TON FILS VOULUT MOURIR,
Aussi donne-moi de souffrir
Une part de Ses tourments.

DONNE-MOI DE PLEURER
en toute vérité, comme toi près du
Crucifié,
Tant que je vivrai !

Je désire auprès de la croix,
Me tenir, debout avec toi,
Dans ta plainte et ta souffrance.

VIERGE DES VIERGES, TOUTE PURE,
ne sois pas envers moi trop dure;
fais que je pleure avec toi.

FAITES QUE JE PORTE EN MOI
la mort du Christ, que je partage ses
douleurs et vénère ses plaies.

Faites que, blessé de ses blessures,
je sois enivré de la croix
et du sang de votre Fils.

DES FLAMMES ET DU FEU
viens me défendre, ô Vierge,
au jour du jugement dernier.
Quand il me faudra mourir,
que la croix du Christ me protège,
que sa grâce me soit accordée.

LORSQUE MON CORPS MOURRA,
faites qu'à mon âme soit accordée
la gloire du Paradis. Amen.

Ensemble vocal du Conservatoire de Toulouse

Shynice Allen
Zoltan Bach
Héléa Bachou
Jénayé Bachou
Thomas Benoist
Mélina Biagianti
Marie Binet-Tarbe De Vauxclairs
Nicolas Borios
Capucine Bret
Noémie Cantuer
Stéphane Cantuer
Daphné Caquineau
Berthe Celerier
Julien Chambrillon
Lucien Colomines
Raphaël Dalem
Sylvain Daumas
Maryline David
Luis De Franca Tabosa
Barbara Deloume
Anne-Lise Demonet
Coralie Desvignes
Apolline Duflos
Loïk Duval-Valentin
Justine Garnier
Alice Greff
Camille Hamonou Boiroux-Morin
Daniel Kali

Eve Kpodar-Marliangeas
Manon Labadie
Rachel Lafosse
Louisa Lapeyrere
Philippe Laricq
Suzanna Lasbignes-Fischer
Matys Laur
Lucas Laurent
Lauréna Lefebvre
Hélina Lepiouf
Florence Malet Davila
Josselin Marnat
Léonie Mira Cavalie
Mayeul Mkedder
Nicolas Motte
Isaure Naudin
Iana Perochon
Aymeric Pigout
Grégory Pilet
Boubakr Rahmani
Claire Saint-Antonin
Julie Salvan
Swann Siesling
Pau Soler Vidal
Océane-Marie Tinarran-Micallef
Azalée Villez--Mouze
Astik Voskerchyan
David Zethelius Montoya

Chœur du Conservatoire de l'Aveyron

Marianne Alcaraz Bousquet

Nathalie Alet

Brigitte Arnal

Marie Aumeras

Nathalie Bassetamiot

Françoise Bonneviale

Richard Chevrot

Sylvie Clapier

Bernard Costes

Anne David

Claire De Seguin De Reynies

Marie-Françoise Delzons

Michel Dero

Christian Dufeu

Élisabeth Dusol

François Dusol

Xavier Fabre

Emmanuelle Fau

Sylvie Forest

Chrystel Gombert Desquines

Cynthia Gomez

Syren Gomez

Barbara Kamir

Nathalie Kivits

Philippe Kolimaga

Marie Legoff

Patrice Lemoux

Raphaël Lopez

Joseph Malherbe

Marie-José Marre

Marie-Amélie Moreau

Chœur Voci Nobili du Conservatoire de Toulouse

Chloé Anglade
José Angulo
Rita Bailhe
Yveslise Baspin
Marie-Delphine Bergua
Christine Bernard
Inès Bihin
Adélaïde Blais
Clémentine Bories
Séverine Bouche
Hamouda Boukraa
Anne Carrier
Murielle Castan
Marie-Christine Cazier
Claire Chaptal
Patrice Couillaud
Henri Dalem
Lucile De la Morena
Louis De Salles De Hys
Laurent Diderot
Gaëlle Duflos
Emmanuel Dziedzic
Fabiana Fasce
Julie Fortin
Cécile Fourcade
Jean-François Gabard
Kelly Guay

Benoît Huet
Géraldine Irubetagoiena
Fabienne Lafon
Daniela Laurent Vidailac
Isabelle Le Ferrand
Julie Lecomte
Albane Leroi-Gour'han
Iveren Malkhasyan
Nicole Marie
Lucile Martinez
Yaman Meunier
Béatrice Millet
Alice Mirand
Guérande Mollet
Hervé Noullez
Sophie Nouvel
Christophe Olive-Clanet
Isabelle Puyuelo
Francois Rogier
Yves Roncin
Anne Sadrin
Werner Schweyer
Agnes Simonin
Jerry Staquet
Patrick Tellier
Sylvie Veyrac
Paulin Viale

Ensemble vocal Nota Bene

Samy Aaid
Claire Ader
Didier Anselme Moizan
Armelle Bonenfant
Anne Cazuguel
Mélanie Chappuit
Doumé Chaussé
Jean-Marc Chausson
Yvan Dirat
Vincent Gerbaud
Florence Grellier
Antonin Irubetgoyena
Nadine Jessel
Anne Libois
Valentin Lablache
Delphine Le Net

Jérôme Lordon
Victor Louër
Benjamin Massart
Pierre Mey
Jihane Moultaqa
Franck Monteil
José Olea
Denis Paillard
Yves Perez
Françoise Sans
Laurent Sammito
Michel Sarrailh
Élise Seydoux
Marie-Anne Simorre
Shadi Noullez
Laurence Toral

ORCHESTRE SYMPHONIQUE A DU CONSERVATOIRE DE TOULOUSE

Christophe Millet, direction

Cette formation, destinée aux élèves de 3^e cycle, Cycle Spécialisé et Classe préparant à l'enseignement supérieur, permet aux instrumentistes d'effectuer un premier pas vers le fonctionnement d'un ensemble orchestral professionnel. L'orchestre, dont l'effectif varie entre 70 et 90 participants, se produit habituellement à l'auditorium Saint-Pierre des Cuisines, ainsi que ponctuellement dans d'autres salles de la région.

Le répertoire abordé permet aux jeunes instrumentistes de découvrir les grandes œuvres du répertoire symphonique. Berlioz, Tchaïkovski, Mahler, Sibelius...sont régulièrement inscrits au programme de cet ensemble. Au travers ces partitions exigeantes, ils ont la possibilité de mettre en pratique les compétences acquises dans les différentes classes de leurs études au Conservatoire. Des solistes de renom sont invités à partager la scène avec les élèves en interprétant de grands concertos.

Fruit d'un travail préparatoire conséquent, sous la houlette de musiciens d'orchestre professionnels membres de l'ONCT, chaque session de répétition permet en quelques jours intenses de réaliser un travail d'interprétation rigoureux.

Vecteur d'apprentissage et de cohésion, l'orchestre est aussi le lieu d'un meilleur lien social entre les élèves et d'une participation active à l'élan collectif.

Les musiciens de l'Orchestre symphonique A du Conservatoire

VIOLONS

Violon 1 solo

Tina Rasamy-Manantsoa

Violons 1

Charlotte Bonaccorsi

Pierre Blondel

Chloé Cardona

Garance Djama-Martinez

Valentine Dinculescu

Timotheé Gauchet

Adriane Linnenbank

Constance Mabile

Mathilde Mangin-Rodriguez

Alexandre Molines

Thomas Nougayrede

Ninon Priot Payrault

Ian Racineux

Adam Seczek

Remi Seity

Violons 2

Ambre Bouyer

Paul Charon

Lucie Chantelot

Emma Cottereau

Charlotte Dubois

Alycia Espi

Clémence Favre d'Anne

Édouard Glemin-Vallet

Élias Metso-Calmejane

Louis Mambrini

Mathurin Siclet

Ingrid Sirodeau

Raphaël Teichteil

Maxime Valy

ALTOS

Agathe Imguibert

Bérénice Nowak

Clotilde Vigneron

Gautier Porchel

Marco Manceau

Natanaël Jesus Da Paixao

Ornella Tournier

Raphaël Bertin

Yulan Liang

VIOLONCELLES

Juliette Chilemme

Thibault Christophe

Pierre Clerte

Noé Donadio

Eugen Fabris

Zwaantje Linnenbank

Purdey Presse

Lise Touati

CONTREBASSES

Lucie Andrieu

Charlélie Astorg

Pierre Marty

Azalaïs Sandoz

FLÛTES

Sacha Baudez

Marie Perrin

HAUTBOIS

Louna Hainaut

Rébecca Rémy

CLARINETTES

Jelena Bosch

Elian Brunato

BASSONS

Hélène Abadon

Bénédict Plank

CORS

Noé Bernard

Antonin Cahuzac

Justine Dolphens

Sami Hoyrup

Jean-Wilfrid Grongnet

TROMPETTES

Kenzo Deyries

Esteban Majouroul

TROMBONES

Léo Bacou

Keny Michel

Noémie Roattino

TUBA

Calixte Ripoll

ORGUE

Éliott Bembekoff

TIMBALES

Alexis Faure



Christophe Millet



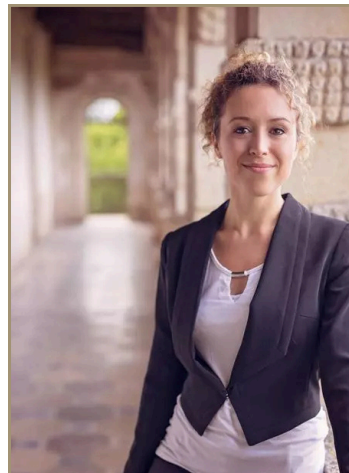
Arthur Pérot



Julien Véronèse



Camila Aparicio



Cristelle Gouffé



Delphine Armand



Rolandas Muleika

CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL XAVIER DARASSE TOULOUSE

Danse - Musique - Théâtre

Créée en 1820, l'école de musique de Toulouse devient succursale du Conservatoire de Paris en 1840. Installé rue Labéda dès 1866, l'établissement s'installe au 17 rue Larrey en 1992. Aujourd'hui classé Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR), il porte le nom de Xavier Darasse depuis le 5 octobre 2018.

Le Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse dispense un enseignement spécialisé de la Danse, de la Musique et du Théâtre permettant l'éclosion de vocations ainsi que la formation de futurs artistes actifs éclairés. Lieu « ressource » reconnu, le Conservatoire joue son rôle prépondérant dans la constitution d'un réseau régional composé d'opérateurs et d'établissements partenaires.

Il contribue à l'Éducation Artistique et Culturelle par son dispositif *Play-Music*, dont les compétences vont de l'éveil et la sensibilisation à la pratique amateur intergénérationnelle en direction de tous les publics. L'implantation des antennes dans les quartiers, permet au Conservatoire d'irriguer l'ensemble du territoire urbain. Il constitue, par son action culturelle, un véritable noyau dynamique de la vie artistique participant largement au rayonnement culturel de Toulouse.

Les liens tissés avec l'Éducation Nationale permettent de mettre la danse, la musique et le théâtre au cœur du projet éducatif et de conjuguer une formation générale à un enseignement artistique exigeant tout au long de sa scolarité.

La qualification et la forte implication des enseignants et l'ensemble de personnel conjuguée à la diversité et la complémentarité des disciplines proposées sont des éléments déterminants, comme l'attestent les résultats en matière d'admission dans les Conservatoires Nationaux Supérieurs et Pôles Supérieurs d'enseignements artistiques Français et étrangers, ainsi que les dispositifs d'insertion professionnelle.

Conservatoire à Rayonnement Régional Xavier Darasse Toulouse

17 rue Larrey 31000 Toulouse



Danse - Musique - Théâtre



Découvrez l'analyse de l'œuvre,
élaborée par les Élèves de la classe d'Histoire des Arts
du Conservatoire de Toulouse.

